

Adrienne von Speyr, *Dix-huit Psaumes*, Editions Johannes Verlag, 2019, 293 pages, 12 €.

Vous ne trouverez pas dans cet ouvrage un commentaire littéral, mais plutôt une méditation de quelques psaumes inspirée par la spiritualité johannique et par la vie mystique de l'a. Ce livre ne sert pas d'abord à apprendre des choses, mais à se laisser entraîner dans une contemplation de la Trinité, de l'œuvre de la Création et du Salut, du rapport entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance.

Comme toujours avec cet a., c'est atypique, parfois déroutant. Ce n'est pas une théologie scolaire, c'est une pensée à la fois humaine et divine, qui prend à l'occasion un tour poétique, mais qui est toujours éprise de vérité. J'en retiens quelques diamants comme cette comparaison entre la loi de l'Ancien Testament et l'Eucharistie : « De même qu'il y en avait certains parmi les juifs qui se lisaient fidèles à la loi et n'entendaient pourtant pas l'*admonition* de la loi, de même il y a certains dans l'Eglise qui reçoivent la sainte communion et pareillement y restent sourds. Pour eux, la réception est déjà la chose même, l'accomplissement d'un devoir, l'observation d'une prescription ; ils ne voient pas que l'acte en lui-même contient l'*admonition* de faire attention au tout : de laisser la loi vivante de l'amour du Christ se déployer dans leur vie. » (p.61)

Ou encore cette explicitation de la pédagogie divine : « Dieu ne veut pas seulement sauver, mais aussi *instruire, montrer la voie du salut*, accroître la connaissance du croyant et ainsi le protéger profondément. Par la prière, l'homme pieux est à nouveau engendré en Dieu, si bien qu'il comprend mieux aussi ce que Dieu veut de lui. Il entend sa parole avec plus précision, ses indications avec plus de clarté, il est mieux conduit par lui. » (p .117)

Thierry Avasse